

Florange: "La cession uniquement de l'usine à chaud est un non-sens"

L'Expansion.com avec AFP - publié le 27/09/2012 à 15:16, mis à jour à 15:23

Le ministre du Redressement productif, Arnaud Montebourg est attendu pour 15h30 à la mairie de Florange par les salariés du site d'ArcelorMittal menacé de fermeture.



Les salariés d'ArcelorMittal de Florange
REUTERS/Vincent Kessler

L'inquiétude montait jeudi sur le site d'ArcelorMittal à Florange. Les responsables syndicaux attendaient en début d'après-midi le ministre Arnaud Montebourg à qui, selon Libération, l'aciériste a confirmé la fermeture définitive de ses hauts-fourneaux en Lorraine. Le ministre du Redressement productif doit rencontrer les syndicalistes à la mairie de Florange à 15h30. En attendant, plusieurs dizaines de salariés bloquent l'entrée de l'usine depuis jeudi matin.

"Je pense que Mittal va annoncer, que pour lui, les fourneaux sont morts", a confié à RTL Edouard Martin, délégué CFDT, qui "attend que le ministre continue avec nous le combat".

"Au moment où la France va mal, il faut préserver ce qui va bien. J'attends qu'Arnaud Montebourg maintienne la pression, qu'il ait un discours de fermeté. (...) Mittal ne comprend que le rapport de force", a dit le syndicaliste.

Selon le quotidien Libération paru jeudi, le sidérurgiste luxembourgeois a

confirmé au gouvernement sa décision de fermer les hauts-fourneaux P3 et P6 à Florange. Mais, toujours selon le journal, qui n'a pas cité ses sources, l'Etat travaille à un projet de reprise pour un euro symbolique. ArcelorMittal accorderait un délai de "plusieurs mois" pendant lequel l'Etat serait chargé de trouver un repreneur pour la "filière chaude", le géant de l'acier gardant lui la "filière froide" de transformation du métal produit localement.

"Il est possible qu'un industriel international puisse être intéressé par cet outil, il y a quand même des grands groupes coréens, russes ou autres, qui souhaiteraient être implantés en Europe et Florange pourrait servir de pont pour vendre de l'acier en Europe", a commenté M. Martin, soulignant que le site était "viable et rentable". Le haut-fourneau P3 est à l'arrêt depuis l'été 2011 et le P6, qui était le dernier en activité en Lorraine, depuis octobre 2011. ArcelorMittal assure qu'ils n'ont été mis qu'en veille temporaire en raison d'une demande insuffisante d'acier en Europe. Cet arrêt entraîne du chômage partiel massif pour une grande partie des 2.500 salariés permanents du site, et pèse sur les nombreux sous-traitants.

Pour les syndicalistes, "la cession uniquement de l'usine à chaud est un non-sens". "La spécificité de Florange, c'est le fait que ce soit un site intégré, c'est pour ça que ça marche", a estimé Yves Fabbri, de la CGT. "La reprise, elle ne peut être que totale, tout le site: si on scinde en deux l'activité, c'est nul", a renchéri un autre leader CGT, Jean Mangin.

Le groupe devrait officialiser sa décision lundi 1^{er} octobre, à la suite d'un comité central d'entreprise (CCE) extraordinaire.